

## Rien d'inquiétant

— vidéo —

Un paysage sauvage, quasi désert, voire inquiétant. Évocation de cette inquiétude, amplifiée par notre choix d'errer un peu au hasard. Introduction de l'idée d'accident (quelque chose d'inattendu peut arriver, arrive, s'imaginer...)

Nous proposons au spectateur une expérience sensible : bruits et images captés — le vent, les herbes, les pierres, les pas sur les chemins... Texte poétique, images qui frémissent.

<http://julieaybes.com/images/rien-dinquietant/>

(extrait)

(...) elle marche lentement, se tait, herbes — virer à gauche et continuer tout droit sur un chemin empierré vers l'est — cheminant au pied des roches pour arriver à une route — emprunter cette route à gauche jusqu'à l'entrée du village — l'endroit est lent, on marche sous l'horizon, herbes, tant de bêtes cachées crissent, frottent, faibles — tourner à gauche et traverser le village — un vieil homme sur le seuil, suivant du regard — cheminant le long du barrage, franchir le ruisseau, rejoindre l'aire de départ — longueur 15 km, durée 3h45, balisage jaune, des passages humides et boueux — difficultés — cherchant l'accès, on ne sait (...)

un bruit, elle n'est pas sûre

le chemin vers le désastre — elle n'est

les pas sur le chemin — un pas

et soudain — comme une guêpe qui entre dans la voiture(...)



*Rien d'inquiétant* - vidéo

réalisée par le collectif *et meutes* dans le cadre d'une résidence sur la ligne de crête (monts d'Arrée)

texte & création sonore : brigitte Mouchel - images & montage : julie Aybes

15'

# Rien d'inquiétant

— livre d'artiste —



lisant le journal, reprenant ce matin le cours du monde — le chemin — puis descendant l'escalier — nuageux, éclaircies, vent avec rafales — errant, se demandant maintenant où aller, les herbes, le vent, l'envie de pierres — une ruine, le démantèlement prend du retard, demande deux années supplémentaires — un étonnant nuage s'étant formé, plusieurs témoins, le nuage aperçu au-dessus n'aurait rien d'inquiétant — se perdant — pour ne pas se perdre, prendre la route qui part vers le sud, au café du coin de route, puis la première à droite avant le village, aller le plus loin possible après le hameau, plutôt vers la droite — ou encore le chemin qui descend au carrefour qui grimpe vers le point de vue — nombreux qui montent, qui parlent — parlant — point de départ, parking disponible pour le départ, récupération de la route — la présence d'une voiture, feux de détresse allumés — elle, un carnet de notes retrouvé dans la voiture, repose, le basculement, la couverture, la cigarette à peine consommée — sortir de la route principale — parlant — prendre le chemin à gauche, traverser la route, tourner à gauche, prendre le chemin de gauche, retour sur la route, retour au parking — se perdant — lisant le journal, un accident, le démantèlement de la ruine, un étonnant nuage — rien d'inquiétant — les camions passant vite là-haut sur la route des crêtes — vite



attrapant, fermant, se demandant où, fermant, après dissipations quand même, se demandant, quand même, du vent, passant devant, ne pas s'arrêter, passant, ne pas, un vieil homme longeant la route son chien, passant, ne pas s'arrêter, pensant à un autre dénudé, vague, longeant la route, suivant l'ombre, pensant à un autre, vent du sud épuisé dénudé, vague, penché, fouillis, les feuilles penchées, feuilles mangées, millions, déracinés, quand même du vent, déracinés, se penchant, qui regardent passer, s'arrêtant saturée, se demandant où, épuisée descendant trop, errant, jamais, disant jamais, jamais trop, on ne saura, errant, errant, tournant, cherchant l'accès, tournant, la passerelle, l'accès, se tait, lentement, tournant, la passerelle, herbes, cheminant au pied des roches, sous l'horizon, cheminant, on ne saura, l'endroit est lent, herbes, crissent, frottent, faibles, herbes crissent sous l'horizon, faibles, suivant du regard, cheminant le long, boueux, cherchant le long, regards, passages humides, passerelles, cherchant l'accès, faibles, on ne sait reprenant ce matin, lisant le journal, reprenant, puis descendant, ce matin, le journal, vent avec rafales, l'envie de pierres, un étonnant nuage, rien d'inquiétant, du vent, plusieurs témoins, vite, se perdant, prendre la route, reprenant ce matin, se perdant, nombreux qui montent, rien d'inquiétant, qui parlent, parlant, un étonnant nuage, la couverture, la présence de la voiture, le journal, se perdant, passant là-haut sur la route — vite fermant doucement — un bruit? — se penchant, inclinaison des roches, les oiseaux cachés, les buissons, cachés, inclinaison, les roches, penchant, camions passant, passerelles, lumières sur les chemins de l'étang, agitation — quel bruit? — arbres pelés, brûlés, marchant, suivre le chemin jusqu'à — chaos du monde, jusqu'à — abandonner la route

Rien d'inquiétant - livre d'artiste

réalisation collectif *et meutes* - texte : brigitte Mouchel - photographies : julie Aybes

30 exemplaires numérotés & signés - 20x19x1,5cm - impression jet d'encre - façonnage : technique personnelle

# *l'enfant l'une l'autre*

(extrait)

L'homme dehors immense nuit  
sur l'entre-deux du ciel,  
un filament.  
Le café s'est renversé sur une page  
voyage dans les paroles,  
un filament de nuit — l'enfant —  
neige et tout est silence.  
La mère en absence de mots  
cependant continue de bruisser,  
l'homme de murmurer dans le vide.

Elle  
Enfant trouée par l'absence de dire.

Ce qu'il reste après  
qu'elle soit partie — l'enfant —  
emportant les mots vains,  
empêchés — une marée.  
La nappe est restée à carreaux  
— et la mère  
L'enfant,  
la mère lui a ôté la langue  
Ce qu'elle



Enfant trouée par l'absence de dire un refrain, là  
De qu'il reste après qu'elle soit partie — l'enfant —  
Lui demande si oui l'une l'autre l'une  
Ce qu'elle rêve  
Horizon muet. Comprends pourquoi elle rêve par la fenêtre, pourquoi ne dit rien — une mère — sa

Bleu gris un peu de vent et les paroles de la mère, trouées  
Sur tout bleu sans comprendre — enfant  
Il pourrait neiger carrés c'est peu de mots qu'elle habitait  
C'est tout gris l'enfant, non? — qui remue, qui emmène plus loin, qui fatigue, qui te laisse  
Echoués sur la nappe à carreaux habitait jusqu'à ce que le vent

Bleu gris un peu de vent et les paroles de la mère, trouées  
ait sans inquiétude. Une mère se penche  
due — cherchent. Revient pour rattraper  
l'océan lointain, c'est peu de mots qu'elle habitait  
fatigue, qui te laisse  
enfant l'une l'autre — cheveu toile sur une épaule, sa chemise flotte — rumeur  
une l'attente d'un objet plus blanc disparu. L'enfant l'une l'autre — et peut-être une

*l'enfant l'une l'autre* - livre d'artiste

réalisation collectif *et meutes* - texte : brigitte Mouchel - photographies : julie Aybes

30 exemplaires numérotés & signés - 12x18x1,5cm - impression xérographique - façonnage : technique personnelle

*ne dit* Débusquer, dans les plis et replis des images et des mots — grâce à de légères distorsions, décalages, bégaiements — des lambeaux de vie, des images enfouies, oubliées, des secrets, l'étrangeté des sensations... Récit parcellaire, lacunaire. Proposer une expérience sensible, discrète, ténue, qui trouble. Le livre est une évocation d'un album de photos de famille.



(extrait)

retrouver des fragments, souvenirs incertains, une histoire inconnue qu'elles ne m'ont pas transmise — sans savoir le pourquoi et qui ne disent rien — une grand-mère, brune — du temps d'avant tous les petits enfants, d'avant la langueur, une certaine lassitude — et comment est-ce arrivé, ensuite, les tantes si fades, si massives, si présentes — le soleil des vacances, des enfants en robes blanches, une maison d'été au fond de l'arrière-pays, une légère inquiétude — l'impression que les bois autour m'auraient fait peur — une tante — quelque chose de semblable dans leurs démarches, les silhouettes massives — qui cherche des biscuits ou des fruits, une chaise qu'on traîne

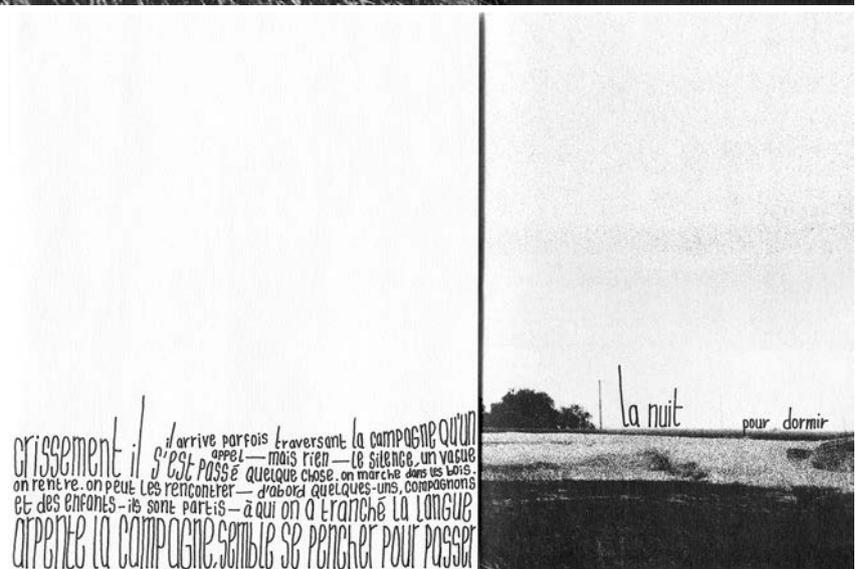
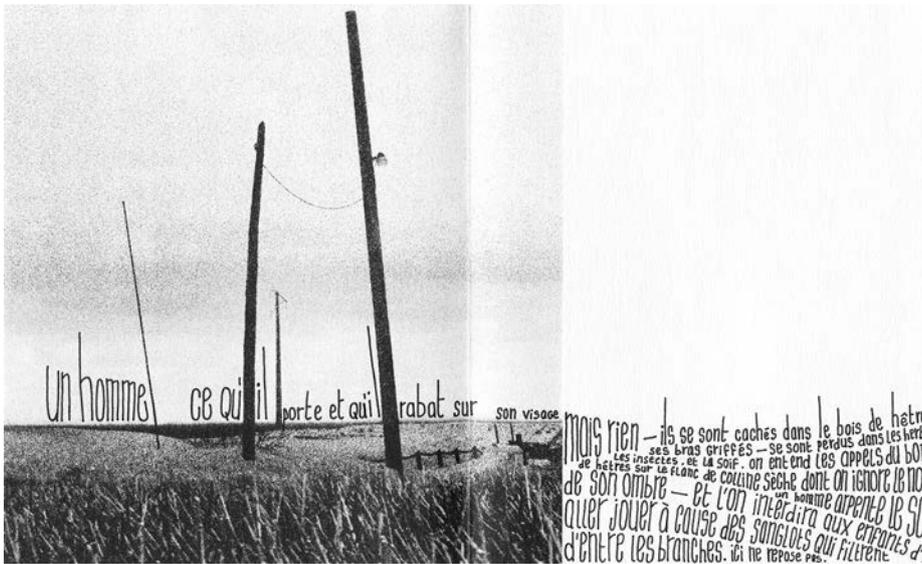


*ne dit* - livre d'artiste

réalisation collectif *et meutes* - texte : brigitte Mouchel - photographies : julie Aybes

30 exemplaires numérotés & signés - 20x19x1,5cm - impression jet d'encre - façonnage : technique personnelle

ici ne repose pas



ici ne repose pas - livre d'artiste

réalisation collectif *et meutes* - texte : brigitte Mouchel - photographies : julie Aybes

3 exemplaires numérotés & signés - 18x15cm - impression jet d'encre, écriture manuscrite - collection L3V

*et qui déjà s'éloigne*

(extrait)

(...) roulant la nuit traversant — les oiseaux avaient quitté le ciel — cette maison reconnue comme en rêves roulant la maison au loin puis passant tout près devinant — le bruit des nuits va et vient silencieux des camions et la peur

une nuit je roulais et soudain un cheval sur la route immobile gris sur le gris de la route — un visage d'arbre dans les phares un signe de main quelqu'un la rivière noire tout près qu'on entend goût d'acier dans la bouche — un cheval roulant passant et qu'on le laisse en paix et rien d'autre rien — des souvenirs qui frappent si doucement qu'on sursaute et laissent — échappé

parfois un camion quitte la route et emporte avec lui tout un pan de campagne — un cheval — et l'effroi résonne longtemps. (...)



**roulant la maison au loin puis passant tout près devinant  
sous l'arbre une vieille table des chaises rouillées l'odeur de terre  
pensant au travail que ce serait de décapier repeindre à l'ombre de l'arbre noir**

**puis cherchant dans le rétroviseur la maison**  
l'envie d'y habiter d'inventer un été des enfants mais plus rien que le brouillard le vent l'herbe rase

**oiseaux criant s'échappant du feuillage noir épais enchevêtré**  
s'encourageant cris d'enfants déchirant l'hiver puis absorbés **le brouillard** s'avancait par endroit

**et parfois inconnu et qui déjà s'éloigne**

*et qui déjà s'éloigne* - livre d'artiste

réalisation collectif *et meutes* - texte : brigitte Mouchel - photographies : julie Aybes

30 exemplaires numérotés & signés - 25x13x1 cm - impression jet d'encre - façonnage : technique personnelle